

L'ancien international camerounais n'a pas apprécié le fort déploiement sécuritaire déployé pour accompagner Samuel Eto'o dans la tournée qu'il effectue depuis le mois de janvier au Cameroun.

C'est depuis la région du Sud que **Samuel Eto'o** arbore son habituel sourire caché sous un masque facial en raison de la pandémie du Covid-19. L'ancien capitaine des Lions Indomptables du Cameroun a entamé depuis le 26 janvier 2021, une tournée qui l'a déjà amené dans 3 des 10 régions que compte le pays. Le quadruple ballon d'or africain a tout d'abord rallié la région de l'Extrême-Nord le temps d'une visite au quartier général du **Bataillon d'Intervention Rapide** (BIR) et une remise de dons aux victimes de **Boko Haram**.

Le double champion d'Afrique s'est ensuite rendu dans la région de l'Est où il a été accueilli avec faste et solennité par les autorités traditionnelles et administratives de cette unité administrative. Depuis ce matin, il est à Ebolowa dans la capitale régionale du Sud. Le gouverneur lui a même personnellement ouvert les portes de ses services pour la circonstance. L'objectif principal assigné à ces nombreux déplacements n'est pas clair. Toutefois, chaque fois qu'il se déplace, Samuel Eto'o est accompagné d'un fort dispositif sécuritaire composé en grande partie de nombreux éléments de notre Armée. Une démarche qui horripile au plus haut point son ancien équipier en sélection **Bernard Tchoutang**. Profitant de son intervention sur le plateau d'**Equinoxe** dans le cadre du programme **Equinoxe Soir**, l'ancien footballeur que l'on sait très critique envers le gouvernement camerounais a envoyé des piques à Samuel Eto'o.

«Voilà un footballeur qui se déplace dans les provinces du pays et qui est accompagné par l'Armée. Ce n'est pas le rôle de l'armée camerounaise d'accompagner Eto'o partout, il doit payer une sécurité privée», a-t-il vitupéré.

Bien avant ces conclusions, Bernard Tchoutang avait préalablement, lors de la même émission, fustigé l'attitude des footballeurs camerounais dont il dénonce le mutisme béat au sujet de la crise anglophone

«Les anciens footballeurs ne sont pas que des ambassadeurs du football. J'aimerais que les Camerounais comprennent ça. Pendant quatre ans déjà, nous avons nos frères qui meurent au Nord-Ouest et au Sud-Ouest. Nos grands frères, nos pères, nos mamans. J'ai fait des vidéos, j'ai appelé mes amis footballeurs. Je leur ai dit: «vous devez interpellier les politiques. Les footballeurs ont une aura, leur voix compte. Quatre ans plus tard, comment se fait-il qu'aucun footballeur ne donne de la voix pour que nos frères rentrent chez eux. Les footballeurs

camerounais aiment les honneurs sans la contrepartie des honneurs. J'ai pris contact avec la fondation Aya Abine il y a 2 ans, je voulais organiser un match de gala en région parisienne pour qu'on puisse récolter des revenus et envoyer en aide à nos frères qui souffrent de cette guère. J'ai appelé des anciens footballeurs et ils ont dit qu'ils ne veulent pas de problème avec le gouvernement camerounais», a-t-il révélé.

[CIN](#)
